

“Ceux qui s’approchent du pauvre le font d’abord dans un désir de générosité pour l’aider et lui venir en aide; ils se prennent pour des sauveurs et se mettent sur un piédestal.

Mais en touchant le pauvre, en le rejoignant, en établissant avec lui une relation d’amour et de confiance, se révèle le mystère.

Au cœur de l’insécurité du pauvre, il y a une présence de Jésus. C’est alors qu’on découvre le sacrement du pauvre et qu’on parvient au mystère de la compassion. **Le pauvre semble briser les barrières du pouvoir, de la richesse, de la capacité et de l’orgueil; il fait fondre ces gusci que le cœur humain se met autour de lui pour se protéger. Le pauvre révèle Jésus-Christ.**

Il fait découvrir à celui qui est venu pour “l’aider”, sa même pauvreté et vulnérabilité; il lui fait découvrir aussi sa capacité d’aimer, la puissance de l’amour de son cœur.

Le pauvre a un pouvoir mystérieux : dans sa faiblesse il devient capable de toucher les cœurs endurcis et de leur révéler les sources d’eau vive qui naissent en eux. C’est la petite main du bébé dont on n’a pas peur, qui glisse à travers les barreaux de notre prison d’égoïsme. Il parvient à ouvrir la serrure. Il libère. Et Dieu se cache dans le petit enfant. **“Les pauvres nous évangélisent, c’est pour cela qu’ils sont le trésor de l’Eglise”.**

Pour la Réflexion

- ✚ De ces textes, qu’avez-vous envie de partager ? pourquoi ?
- ✚ Qui sont les bons ? Qui sont les mauvais? Qui sont les pauvres ?
- ✚ De quel côté est-ce que je me place/nous plaçons-nous?
- ✚ Quel engagement puis-je/pouvons-nous prendre pour vivre le paradoxe de Jésus (le pauvre qui enrichit ?)

Pour la Prière

Prions **le Notre Père** en nous arrêtant en silence quelques instants au verset :
**“Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés”.**



Année 2017 - 2018

fiche 2b

Amis de Jeanne-Antide

La fiche 2a nous a fait prendre conscience qu’il n’y a pas d’un côté les bons et de l’autre les mauvais mais qu’en chacun de nous sont présents le bien et le mal.

Le bien et le mal

(Ecoutons le Pape François : angélus 23/7/2017)

“Jésus nous dit **qu’en ce monde le bien et le mal sont tellement entremêlés, qu’il est impossible de les séparer et d’extirper tout le mal. Seul Dieu peut faire cela, et il le fera lors du jugement dernier.** Avec ses ambiguïtés et son caractère composite, la situation présente est le champ de la liberté, le champ de la liberté des chrétiens, où s’accomplit le difficile exercice du discernement entre le bien et le mal.

Et dans ce champ, il s’agit d’unir, avec une grande confiance en Dieu et en sa providence, deux attitudes apparemment contradictoires : la *décision* et la *patience*. **La décision est vouloir être bon grain** - nous le voulons tous -, de toutes nos forces et donc de prendre distance du malin et de ses séductions. **La patience** signifie préférer une Eglise qui ne craint pas de se salir les mains en lavant le linge sale de ses enfants, à une Eglise de “purs”, qui prétend juger avant le moment qui est dans le Royaume de Dieu et qui n’y est pas.

Le Seigneur, qui est la Sagesse incarnée, nous aide aujourd’hui à comprendre que le bien et le mal **ne peuvent s’identifier** avec des territoires définis ou des groupes humains déterminés: **“Voilà les bons et voilà les mauvais”**. Il nous dit que la ligne **de partage entre le bien et le mal passe dans le cœur de chaque personne, passe dans le cœur de chacun de nous, c-à-d : « Nous sommes tous pécheurs ».**

J’ai envie de vous demander: “Que celui qui n’est pas pécheur lève la main”. Personne !! Parce que nous le sommes tous, nous sommes tous pécheurs. Jésus Christ, par sa mort en croix et sa résurrection, nous a libérés de

l'esclavage du péché et nous donne la grâce de marcher dans une vie nouvelle; mais avec le Baptême, il nous a donné aussi la Confession, parce que nous avons toujours besoin d'être pardonnés de nos péchés. Regarder toujours et seulement le mal qui est à l'extérieur de nous, signifie ne pas vouloir reconnaître le péché qui est également en nous.

Et puis Jésus nous enseigne une autre façon de regarder le champ du monde, d'observer la réalité. Nous sommes appelés à apprendre les temps de Dieu - qui ne sont pas nos temps - et aussi le "regard" de Dieu : grâce à l'influence bénéfique d'une attente anxieuse, ce qui était ivraie ou qui semblait ivraie, peut devenir un bon produit. C'est la réalité de la conversion. C'est la perspective de l'espérance!

Que la Vierge Marie nous aide à saisir dans la réalité qui nous entoure non seulement la saleté, le mal, mais aussi le bien et le beau; à démasquer l'œuvre de Satan, mais surtout à faire confiance à l'action de Dieu qui féconde l'histoire

Le critère sur lequel nous serons évalués.

(Écoutez le Pape Benoît XVI : Angéus 23 avril 2008)

"Cette page d'évangile insiste justement sur la royauté universelle du Christ Juge, avec l'étonnante parabole du jugement dernier, que saint Matthieu a placée immédiatement avant le récit de la Passion. Les images sont simples, le langage est populaire, mais le message est extrêmement important : c'est la vérité sur notre destin ultime et sur le **critère sur lequel nous serons évalués**. **"J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli"** et ainsi de suite.

Qui ne connaît cette page? Elle fait partie de notre citoyenneté. Elle a marqué l'histoire des peuples chrétiens : la hiérarchie des valeurs, les institutions, les multiples œuvres sociales et de bienfaisance. En effet, le règne du Christ n'est pas de ce monde, mais il porte à son achèvement tout le bien qui, grâce à Dieu, existe dans l'homme et dans l'histoire. Si nous mettons en pratique l'amour pour notre prochain, selon le message évangélique, alors nous faisons place à la seigneurie de Dieu et son règne se réalise au milieu de nous. Si par contre chacun ne pense qu'à ses propres intérêts, le monde ne peut que tomber en ruine.

Chers amis, le règne de Dieu n'est pas une question d'honneurs et d'apparences, mais comme l'écrit saint Paul, il est "justice, paix et joie dans l'Esprit Saint" (Rm 14,17). Notre bien, c-à-d, que tout homme ait la vie et que ses enfants en particulier les plus "petits" puissent accéder au banquet qu'il a lui-

même préparé pour tous tient à cœur au Seigneur. C'est pourquoi, il ne sait que faire des manières hypocrites de ceux qui disent "Seigneur, Seigneur" et qui ensuite laissent de côté ses commandements (cf Mt 7,21).

Dans son royaume éternel, Dieu accueille ceux qui jour après jour s'efforcent de mettre sa parole en pratique. C'est pourquoi la Vierge Marie, la plus humble de toutes les créatures, est la plus grande à ses yeux et qu'elle siège Reine à la droite du Christ Roi.

Jésus lui-même est celui qui se fait l'assoiffé, l'affamé ...

(Écoutez encore le Pape Benoît XVI: discours à la Confédération Nationale des Miséricordes d'Italie ...10 février 2007)

En un mot, **dans le jugement dernier Dieu nous demandera si nous avons aimé non de manière abstraite, mais concrètement, par des actes**. Et ce qui me touche toujours vraiment le cœur, en lisant à nouveau ces lignes, c'est que **Jésus, le Fils de l'homme et le Juge dernier, nous précède en se faisant homme lui aussi, en se faisant pauvre et assoiffé et, finalement, nous embrasse en nous serrant sur son cœur**. Et ainsi Dieu a fait ce qu'il voulait que nous fassions : être ouvert aux autres et vivre l'amour non en paroles, mais en actes. A la fin de sa vie, Jean de la Croix aimait à répéter, "nous serons jugés sur l'amour". Comme il est nécessaire qu'aujourd'hui encore et surtout à notre époque marquée par tant de défis humains et spirituels, que les chrétiens proclament par leurs œuvres l'amour miséricordieux de Dieu !

Tout baptisé devrait être un "**évangile vécu**". Beaucoup de personnes, en effet qui n'accueillent pas facilement le Christ et ses enseignements exigeants, sont sensibles au témoignage de ceux qui communiquent son message par une charité concrète. L'amour est un langage qui atteint directement le cœur et l'ouvre à la confiance. Je vous exhorte alors, comme le faisait Saint Pierre aux premiers chrétiens, à être toujours prêts "à répondre à celui qui vous demande la raison de l'espérance qui est en vous" (1 P 3,15).

Le sacrement du pauvre

(Écoutez Jean Vanier, fondateur de L'Arche dans son livre : La communauté lieu du pardon et de la fête)